

## **Le voyage de Marie**

### **Une nouvelle de Bulle Lagier**

#### **2<sup>e</sup> PRIX**

Bonjour, je m'appelle Marie, j'ai 14 ans et je vis à la campagne, plus précisément en Ardèche. Je suis amoureuse des étoiles (je les adore). D'ailleurs, je suis incollable et je fais le bonheur de mes parents car je suis très curieuse (même si souvent je les énerve avec toutes mes questions).

A l'école, je ne suis pas une très bonne élève, mais je suis pas non plus très mauvaise. J'adore lire des livres sur des histoires d'étoiles. Mon désir maintes fois exprimé serait de devenir plus tard astronome (pour étudier les étoiles). Mon plus grand rêve serait d'aller visiter le monde des étoiles, j'en rêve souvent. Même si je sais très bien qu'il n'existe pas. J'aime bien me raconter des petites histoires.

Mes constellations préférées sont : Hercule, Persée et Pégase, j'aimerais tellement les rencontrer... Mon père dit que les étoiles, c'est idiot. Ma mère, elle, dit le contraire. Par contre, je n'ai pas de constellations que je déteste.

J'ai souvent la tête dans les étoiles et je suis très rêveuse. Un soir, comme à mon habitude, j'allais sur la colline (devant la maison) les regarder. Cette fois-ci, je m'aperçus qu'elles formaient des constellations que je ne connaissais pas. Par exemple, quelques étoiles prenaient la forme d'un cœur ; et d'autres celle d'un joli petit chat et d'un petit hamster mais bref ne nous attardons pas sur les détails...

Tout d'un coup, les étoiles me transportèrent dans un monde imaginaire fait à partir d'étoiles ce qui m'émerveilla. En regardant plus attentivement, je devinai qu'une constellation venait d'apparaître dans ce ciel inconnu qui surplombait ma tête. C'était une jeune fille qui me ressemblait étonnamment. En même temps, je constatai que les constellations qui étaient habituellement dans le ciel avaient disparu. Ce n'était plus du tout le même ciel !

En l'examinant de plus près, je vis d'autres silhouettes étoilées. Je me fis à l'idée qu'à chaque fois qu'une personne venait, son ombre se projetait sur le ciel de ce monde inconnu.

Je marchais sur un chemin de lumière qui aboutit à un village illuminé d'un million d'étoiles.

Un jeune homme sortit de l'ombre et m'invita à faire la visite du village. A chaque détour, je poussais des cris de surprise. Ce monde imaginaire était vraiment une pure beauté.

Le jeune homme ne parlait pas beaucoup. A plusieurs reprises, je lui demandai où nous allions. Il ne me répondit presque jamais. La seule réponse qu'il me donnait c'était : « Tu verras ». Peu à peu, je me liais d'amitié avec lui (sans savoir pourquoi). Peut-être sa manière de parler. Sa voix était si douce qu'on aurait dit de l'eau. Quelques minutes plus tard, nous arrivâmes devant une personne avec une force impressionnante : ce n'était autre qu'Hercule. Il me proposa de faire un tour sur ses épaules, j'acceptai aussitôt. Mon guide nous suivit avec mécontentement.

Puis nous croisâmes une lyre comme cela, abandonnée. Malgré moi je me mis à en jouer, c'était merveilleux. Mais au lieu de sortir des sons, cette lyre émettait des millions d'étoiles par minute, ce qui formait de nouvelles constellations. Moi qui connaissais très bien mes constellations pour les avoir vues tous les soirs, je fus enchantée d'avoir tenu dans mes mains cette si belle lyre.

Après quelques instants de détente, je vis arriver Pégase au grand galop qui me fit faire le tour du ciel ! Comme c'était amusant et surtout immensément beau !

Ensuite, je rencontrai un étrange personnage, qui, je pense, était le berger accompagné de son fidèle chien. Ils ne firent que passer. Je pense qu'ils chassaient du gibier.

Peu de temps après, je fus ravie de revoir Hercule passer avec une autre fille sur le dos, cela me fit sourire.

Après m'être reposée (pendant 11 minutes) au pied d'un arbre, je me levai. Et je découvris avec étonnement qu'une étoile s'était incrustée dans la paume de ma main. Elle était toute dorée.

J'aperçus ensuite une maman ourse et son oursonne en train de se désaltérer auprès d'un ruisseau caillouteux. Je demandai si je pouvais caresser l'oursonne, ce que je fis avec un empressement que je ne connaissais pas chez moi. D'où pouvaient bien venir toutes ces constellations ?

Je regardai ma main qui me grattait, l'étoile était toujours là. J'avais l'impression qu'elle devenait de plus en plus brillante...

Soudain, je vis Persée, l'une de mes constellations préférées. Cette fois-ci c'est lui qui me

proposa de me faire une visite guidée du village. Mon autre guide était furieux, ils avaient l'air de se détester. J'acceptai en regrettant de laisser mon guide derrière moi. Mais les bonnes choses ont toujours une fin (comme diraient mes parents).

Il s'était passé au moins une heure depuis que nous avions quitté le mystérieux jeune homme. Cela faisait peut-être trois heures que l'étoile s'était fixée dans la paume de ma main droite. Qu'allais-je dire à ma mère ?

Je découvris tout à coup une espèce de fleuve blanc qui traversait tout le village et ressemblait à du lait. Cela devait être sans doute la Voie lactée. Je demandais à Persée de s'arrêter pour que je puisse regarder plus attentivement ce lac. Comme j'avais soif, j'y bus quelques gorgées... J'en restai bouche bée pendant au moins trois minutes, c'était une pure merveille. Rien qu'à y repenser j'en ai encore l'eau à la bouche.

Nous reprîmes la route, et nous arrivâmes à un cul-de-sac. Brusquement, Persée se figea. Je sentis une brise fraîche me caresser le visage. J'ouvris les yeux et me rendis compte que je m'étais tout simplement endormie : j'avais rêvé.

Après quelques minutes assise dans l'herbe, ma mère m'appela, il était temps d'aller se coucher. Avant d'y aller, je me dis que le monde des étoiles n'existait peut-être pas, mais pourtant la mystérieuse étoile était toujours là, dans ma main. Finalement, je racontai à ma mère que je m'étais blessée. Je pense qu'elle ne m'a pas vraiment cru.

Depuis, tous les soirs je m'endors pour essayer de revivre la même histoire (je n'y suis malheureusement plus jamais parvenue). Peut-être parce que j'ai grandi ? Car maintenant j'ai 16 ans et c'est depuis mon bureau d'ébène que j'ai mis à l'écrit ce fabuleux récit, qui est maintenant fini et soigneusement rangé dans ma table de chevet qui elle, est en olivier.

Et au jour d'aujourd'hui, l'étoile incrustée dans ma peau y est toujours.

FIN